



en toute transparence

Une centaine d'artistes, 18 lieux en Alsace et en Lorraine, quelque 200 œuvres exposées : pour sa cinquième édition, la **Biennale internationale du verre** accueille des plasticiens et des designers jouant de la transparence dans les objets du quotidien.

Par Dorothée Lachmann
Ci-dessus, *Équilibres* d'Alain Villechange, 2008-2010 © Anthony Girardi

À travers l'Alsace et la Lorraine,
du 18 octobre au 30 novembre
www.biennaleduverre.eu

« **I**l existe une histoire ancestrale de la cristallerie en Alsace-Lorraine avec Lalique, Baccarat, Meisenthal... La Biennale internationale du verre tente de la poursuivre en présentant des créations de très haut niveau réalisées par des artistes mais aussi des designers, qui ont une place un peu plus importante cette année », explique Laurent Schmoll, président de l'European Studio Glass Art Association, organisatrice de l'événement. En témoignent les œuvres de Laurence Brabant, conquise par la justesse du geste à sa première visite dans un atelier de soufflage. Être toute entière dans l'instant, concentrée à l'extrême dans l'acte en train de s'accomplir. L'intransigeance du verre, l'exigence de sa technique attirent bien des créateurs. Comme la liberté qui prend sa valeur dans la contrainte. Pour Laurence Brabant, si la transparence du verre est souvent ingrate, elle en apprécie la discrétion, qui permet de sublimer le contenu : c'est la robe du vin versé qui va donner sa couleur au verre, ou un furtif

rayon de soleil qui lui apportera sa lumière, prête à changer l'instant d'après. Tournées essentiellement vers les arts de la table, ses créations allient fonctionnalité et esthétique. Depuis plusieurs années, elles sont le fruit d'une collaboration avec Alain Villechange, spécialiste du verre à la flamme, formé auprès de maîtres français, allemands et américains. Bols décalés ou gigognes, gobelets torsadés, verres en escalier ou ornés de perles de rosée, couverts à salade en dentelle de glace, carafes déchirées... Autant d'objets utilitaires qui se voient revisités par la poésie du quotidien : pendant la biennale, ils sont exposés à l'Observatoire MAD¹.

Les passants de la rue du Jeu-des-Enfants découvriront un tout autre univers en jetant un œil dans la vitrine de la Direction de la Culture. Hannes Schreckenberger est de retour à Strasbourg après avoir été accueilli en résidence au printemps dernier. Lors de son séjour, le jeune designer autrichien

¹ 27 rue Sainte-Madeleine à Strasbourg - www.madartdesign.fr

² www.ciav-meisenthal.fr

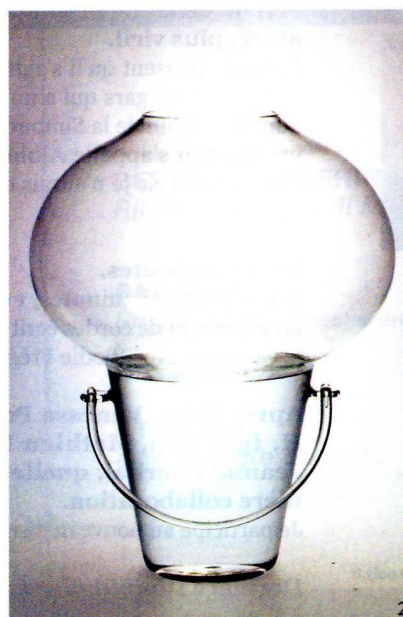
s'est faulilé dans les arcanes des institutions européennes pour en saisir les codes et les habitudes... et découvrir que la diplomatie se fonde d'abord sur un échange de cadeaux, symbole du protocole, qui acte la reconnaissance mutuelle. C'est ce rituel qu'il a voulu célébrer en imaginant un ensemble baptisé *Émissaire*. Composé d'éléments archétypaux du paysage européen – montagne, rocher, colline, plateau –, l'œuvre invente une géographie de verre jamais figée. Combinés avec les fournitures de bureau, ces éléments transforment la table de travail en paysage imaginaire, métamorphosable à l'infini dès lors que le goût du jeu est réveillé par les formes et le toucher des objets en verre. *Émissaire* se veut ainsi en constante évolution. Avant de créer ses formes, le designer s'est plongé dans les archives des moules du Centre international d'Art verrier (CIAV)², à Meisenthal, s'appuyant ensuite sur le savoir-faire des artisans du centre. Il est vrai que, dans ce petit monde de feu et de transparence, tous les chemins y mènent... À Nancy, les Galeries de l'ensemble Poirel accueillent les œuvres de soixante artistes et designers, produites par le centre de Meisenthal. Parmi elles, on découvre *Douglas*, un vase en verre soufflé conçu en 2009 par François Azambourg – lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2003. En quelques jours, le designer avait alors imaginé l'étonnant procédé qui a permis la création de cet objet grâce à un moule en pin Douglas. En brûlant au contact du verre en fusion, le bois imprime dans la matière ses nœuds et

ses nervures. Ainsi, chaque vase est unique et possède son empreinte singulière, aussi esthétique que le moyen est rustique. L'exposition nancéenne proposée par le CIAV accorde bien sûr une place de choix aux fameuses boules de Noël contemporaines imaginées chaque année par un designer différent. En 2007, François Azambourg créait *Lili*, une boule à la taille de guêpe, évoquant la sensualité évanescence d'une jeune demoiselle. On y retrouve aussi *Kilo*, la boule inspirée d'un poids, créée en 2011 par le collectif BL119, ou encore *l'OVNI* d'Italo Zuffi, plasticien italien qui invitait en 2004 à un voyage en soucoupe volante.

À la croisée du concept créatif et du savoir-faire, le travail du verre inspire aussi les artistes contemporains, héritiers de certains grands maîtres de l'Art moderne, comme Picasso, qui s'était tourné avec curiosité vers ce médium. La Biennale internationale du verre élargit cet horizon en présentant des installations, des vidéos, des sculptures, des photographies. À la Fondation Schneider (Wattwiller), le plasticien Yves Chaudouët nous fait plonger dans l'obscurité des abysses, en compagnie de deux cents créatures lumineuses en verre soufflé ou étiré : étoiles, méduses, anguilles, poissons... À Strasbourg, la chapelle Sainte-Barbe accueille une monographie du Colombien William Vélasquez, qui décline des formes simples et pures, à la forte connotation symbolique. L'homme et le spirituel, la matière et la divinité fusionnent dans cette œuvre multidimensionnelle. ■



1



2

Légendes

1. Alain Villechange, *Sans titre*
© Anthony Girardi
2. Laurence Brabant, *Blowing*
© Xavier Nicostrate